

« Lorsque l'on touche au littoral ici, il change d'aspect là-bas »

LA POINTE DE LA FOSSE, BARBATRE 85630,

L'oubliée

Un état des lieux



La pointe de la Fosse en 1980, le trait de côte atteint la deuxième pile du pont.

Extraits du Journal le télégramme du 9 Mars 2008

Yves Lebahy, géographe.

« Depuis longtemps, on construit sur les dunes, soit en bordure de mer, soit un peu en arrière. C'est une erreur. La dune est un milieu vivant. C'est une réserve de sable qui va et qui vient. Elle vit avec la houle et le vent. ON ne doit pas la fixer.

Au 20ème siècle, les hommes ont pensé que le trait de côte était statique. Les siècles précédents, on restait en retrait. Aujourd'hui, la pression foncière est telle que l'on ne cesse de vouloir construire près de la mer. C'est inconcevable. Or, les élus n'hésitent pas à avaliser ces possibilités de construction dans leurs plans locaux d'urbanisme. Il y a deux ans, lorsque j'évoquais la montée de la mer, on ne m'écoutait pas. Aujourd'hui, les multiples exemples me donnent raison. C'est inéluctable. Au Pays-Bas, certains polders ont d'ores et déjà été évacués, tout comme des îles de dune de la Mer du Nord. Les Hollandais se sont fait peur. Ils réagissent. Comment peut-on demander à l'état de jouer le pompier en permanence? Les élus locaux ont une grande part de responsabilité. La logique du court terme est terrifiante. On ne pourra pas faire des ouvrages ici ou là. Le littoral doit être vu dans son ensemble. Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que le sable de la côte Atlantique est un tout. Lorsque l'on touche au littoral ici, il change d'aspect là-bas. La réponse d'un technicien aujourd'hui peut être un problème pour demain. Lorsque l'homme crée un point dur à un endroit, il ne pourra résister que jusqu'à une certaine limite. A ce moment-là il y aura risque de catastrophe car les conséquences sont amplifiées. L'homme n'aura jamais la technique pour résister à la nature. Nous sommes face à des forces incommensurables. Il faut admettre que nous n'avons pas le contrôle de la nature. L'homme doit rester humble. La meilleure réponse, c'est d'être prudent ».

Bref historique de la problématique.

150 000 m³ de sable ont été prélevés en 2006-2007 à la pointe de la Fosse - où il y avait eu effectivement accréation depuis 1832 - pour le rechargement des plages et dunes, amaigries pour diverses raisons anthropiques ou naturelles, à l'ouest et au nord de l'Ile.

Ces travaux mal étudiés qui ont dépassé les limites prévues sur la plage en largeur, en longueur et en volume, ont causé de graves perturbations, aux conséquences mal appréciées. En effet, après seulement quelques années, le sable prélevé est largement disparu des plages et dunes qu'il était supposé avoir remis en ordre...

La pointe de la Fosse, dès lors amaigrie et affaiblie subit de plus en plus mal la violence des tempêtes. La houle remet les sédiments en suspension et les courants violents du goulet (jusqu'à 3 m/s) les transportent rapidement vers le delta sous-marin à l'ouest, provoquant des perturbations soudaines dans les immenses bancs de sable mobiles des deux côtés du chenal. Ces bancs de sable créent un changement rapide et imprévisible du niveau des fonds et une mobilité dangereuse du chenal d'accès au port de Fromentine.

Une drague, coûteuse pour le Conseil Général, doit trop souvent être mise en œuvre pour corriger la profondeur et le parcours d'une passe de plus en plus étroite et tortueuse, provoquant des problèmes de sécurité. On constate une diminution de la fréquence des rotations des navires vers l'Ile d'Yeu occasionnée par une profondeur d'eau insuffisante, dans la période de temps comprise entre 2h avant et 2h après la marée basse.

La grande mobilité des sables remis en suspension a permis un comblement partiel de la zone vers le nord, avant les récifs d'hermelles, obligeant le retrait des tables d'ostréiculteurs.

En dehors d'une étude récente du Professeur Verger, le fonctionnement de toute cette zone reste mal connu.



26-11-2006 : Prélèvements de sable, autorisés pour le rechargement des côtes ouest et nord de l'Ile



26-11-2006 : Dunes à la pointe - sable en attente de transport



26-11-2006 : Prélèvement en cours, début de submersion, la mer vient buter sur une petite dune ancienne qu'elle va éroder.



21-01-2007 : Erosion en cours, formation d'une falaise



23-08-2009 : La piste des ostréiculteurs est encore visible



24-02-2010 : La piste des ostréiculteurs est en voie de disparition (au centre)
Le retrait du trait de côte est continu depuis 2007



26-02-2010 : Deux jours avant « Xynthia » le recul du trait de côte est bien visible
L'attaque de la mer se situe au centre de la courbe de la plage.
Le sentier piétonnier est à environ 20 mètres du bord de la falaise de sable.



28-02-2010 : Le matin après la tempête Xynthia. On peut constater un important dépôt d'objets divers à droite en bas sur la photo, limite de la submersion.



01-04-2010 : Un mois après la tempête, destruction de la dune, l'érosion continue, disparition de nombreux arbres



17-11-2010 : Recul de l'ancienne piste des ostréiculteurs - Le sentier piétonnier est atteint - L'érosion continue (- 10m depuis Xynthia)



21-01-2007 : Le banc de sable atteint presque la troisième pile du pont !



17-11-2010 : Déchaussage de la deuxième pile du pont
Disparition d'une hauteur de sable de trois mètres (3) !
Par rapport à la photo précédente.

Attention : danger
La sonnette d'alarme doit retentir



17-11-2010 : Erosion permanente de la falaise de sable sous la première pile
Apparition de débris de ferraille sous le pont.



17-11-2010 : Erosion continue sous le pont au niveau de la première pile.
Les falaises de sable de l'ancienne dune et celle reconstituée avec les restes du dépôt de sable
prélevé sont toutes les deux attaquées !



22-11-2010 : Déchaussage accéléré du caisson de soutènement de la deuxième pile du pont.



22-11-2010 : le caisson à la base de la deuxième pile du pont est attaqué. On peut constater une érosion rapide tout autour et quelques infiltrations.

Le maintien en bon état de l'assise du pont est un élément incontournable à la sécurité de l'Ile.

Assistons nous à un manque flagrant d'intérêt pour ce pont de la part des autorités ?

Les priorités sont-elles ailleurs ?



22-11-2010 : Formation rapide d'un banc de sable tourmenté, signe évident des forts remous provoqués par le courant de jusant.



22-11-2010 : Evacuation de la nappe phréatique par suintement à travers le banc de sable nouvellement formé
On peut observer le glissement d'une masse de sable à gauche, qui sera entraînée et dispersée à la prochaine marée haute.



22-11-2010 : Falaise de sable à gauche de la première pile du pont.
Fragile, en érosion continue, que va t-il se passer à la prochaine tempête ?



22-11-2010 : Falaise de sable à droite de la première pile du pont, en érosion permanente !
 Le sable remis en mouvement est immédiatement repris par le fort courant
 et participe à l'ensablement du delta sous-marin.
 On peut remarquer l'apparition d'un bloc de béton !
 Signe évident d'une baisse du niveau de la plage.



22-11-2010 : A gauche, la falaise mentionnée image précédente. A droite, l'érosion a atteint le sentier piétonnier. La végétation ne maintient plus la falaise trop verticale.

Par un coefficient de 60 (marée moyenne), la marée haute atteint la base de la falaise de sable.

Au prochain coup de vent accompagné d'un fort coefficient, nous assisterons, sans coup férir, au recul de la falaise et à la mise à nu des premières piles du pont.



21-11-2010 : Banc de sable nouvellement créé à droite du pont. Un contre courant s'est formé autour de ce banc, le contre courant retourne ouest-est le long de la côte jusqu'au banc de sable au delà du pont vers l'est (image suivante), puis retourne ouest, repris par le courant de jusant est-ouest.



22 -11-2010 : Un grand banc de sable s'est formé dans le prolongement du parking de la Fosse (vers le sud), vraisemblablement causé par la rencontre du courant de jusant est - ouest et du contre courant signalé plus haut.

Pour mémoire, le courant de flot est-ouest, venu du nord de la baie s'établit au niveau du goulet en se transformant en courant de jusant environ 2 heures avant la marée haute, refoulant le courant de flot venu par l'ouest sous le pont.

Le temps de flot au niveau du pont est d'environ 4 heures (de l'ouest vers l'est), celui de jusant d'environ 8 heures (de l'est vers l'ouest).

Lorsque la baie nouvellement formée aura atteint son profil d'équilibre, il est probable que l'érosion diminuera, ou s'arrêtera peut-être pour un temps.

Mais cet équilibre saura t-il se former avant que ne surgissent des problèmes autour du pont en voie de fragilisation ?

Une étude scientifique menée immédiatement, dans le but de résoudre les problèmes de la Pointe de la Fosse bien mis en évidence dans ce court dossier, nous semble indispensable.



*Drague en action dans le chenal du port de Fromentine.
Par souci d'économie, le sable pompé n'est pas réutilisé mais il est clapé au large...*

VIVRE L'ILE 12 sur 12
Association agréée de défense de l'environnement de l'Ile de NOIRMOUTIER

Membre du réseau France Nature Environnement
Adhérente de : la Coordination des Associations Environnementales du littoral vendéen :
COORLIT 85
l'Union des Associations du Littoral (UADL)
Pays de la Loire Nature Environnement (PLNE)
Paysages de France

Blog : www.12sur12.org

mail : 12sur12@12sur12.org

BP 412 – 85330 Noirmoutier en l'Ile
Tel : 02 51 39 84 50

Dossier réalisé par J.L. Eugène le 22 Novembre 2010